

Type de réunion

Réunion d'école privée

Ecole Primaire Marmoutier – 37100 Tours

8 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les élèves s'ennuient à l'école : problème de temps et de contenu des matières enseignées.

Vider le contenu. Trop de disciplines sont enseignées à l'école. Les outils modernes, multimédias, utilisés à l'école permettent d'intéresser les élèves et d'élargir leurs connaissances. Le "bourrage de crâne" ne sert à rien.

L'Ecole doit apprendre à apprendre. Plutôt qu'une accumulation de connaissances que l'on trouve grâce au multimédia, l'Ecole doit apprendre à réfléchir.

Cela ne sert à rien d'alourdir les programmes, il vaut mieux approfondir les connaissances de base.

Revoir la répartition des horaires : sur la journée, semaine de quatre ou cinq jours, raccourcir les vacances. En Allemagne, les cours ont lieu le matin, l'après-midi est réservé aux disciplines artistiques et au sport. Cela incite-t-il vraiment les élèves à travailler ?

Autrefois l'Ecole était le lieu unique du savoir, maintenant elle est un des lieux du savoir.

Maîtriser les capacités de base à l'école est fondamental.

Rôle des parents : prendre le temps de s'intéresser au travail de leurs enfants.

L'Ecole est une structure avec des horaires et des règles à respecter qui sont obligatoires. A l'extérieur, les enfants ont la liberté de suivre ou non des activités.

15 - Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités à l'Ecole ?

Oui à la sévérité à l'Ecole.

Les solutions sont à trouver au-delà du débat sur l'Ecole. La violence à l'Ecole est un vrai faux problème.

Quand on analyse ce qui se vit dans notre école et ce qui se vit en banlieue, on trouve de grandes différences.

L'Ecole est la photo d'une génération, de la démission des politiques et de l'Etat dans les banlieues, la police n'y est plus présente. Multiplicité des facteurs entraînant la violence.

La Justice est aussi responsable de la violence : les petits délinquants ne sont pas punis. Les jeunes ne connaissent pas les limites ni les punitions.

La réflexion sur la violence doit se faire en concertation avec les villes et le milieu associatif.

L'Ecole est le reflet de la société, il faut agir directement sur la société, sur les rapports de la vie quotidienne auxquels les professeurs ne sont pas formés. Les élèves leur sont hostiles.

Différencier les petites incivilités sur lesquelles on peut agir au quotidien des problèmes qui dépendent d'une prise en charge par la justice.

L'Ecole doit être un bastion contre la violence, les enfants doivent y trouver la paix.

Certains pensent que ce n'est pas le rôle des enseignants de tout faire : enseigner et éduquer.

Chacun peut réagir dans son environnement : parents, consommateurs, responsables des chaînes de télévision. Si on dit non à la violence, que pouvons-nous faire dans notre cadre ? dans notre école ? à Tours ? dans la région ?

Les médias font trop de tapage autour de la violence à l'École, les parents ont tendance à baisser les bras, à penser que la violence est inéluctable.

Violence dans les transports en commun : qui ose faire une réflexion dans un bus ?

Notre société a changé

L'École a su être un lieu de reconstruction de la société, un lieu où la loi était respectée, où se vivait la morale civile où les enseignants étaient respectés. On a toléré l'intolérable, on a admis les dégradations. Il faut agir sur les petites incivilités. La violence commence par les agressions verbales.

La sévérité à l'école devrait être suivie par la sévérité à la maison. Les enfants sont souvent seuls à la maison du fait du travail des deux parents.

L'exigence que l'on demande aux enfants n'est pas forcément l'exigence que les adultes se fixent à eux-mêmes. Il faut former les parents : auparavant, les grands-parents, les frères et sœurs étaient là pour aider en cas de problème. Avec la multiplication des familles monoparentales, il n'y a plus de transmission du rôle de parents.

La violence débute dès la maternelle. Devant la plainte des parents d'un enfant agressé par un autre de confession différente, la directrice tente de régler l'affaire et se fait traiter de raciste. Motiver l'ensemble des enseignants, les parents ont un rôle à jouer dans le suivi des enseignants.

L'autorité est nécessaire, l'enfant violent recherche l'autorité. Les professeurs peuvent accompagner les parents.

Les professeurs sont peu et mal formés à la lutte contre la violence. Pourtant il existe des formations mais elles ne sont pas assez connues.

Les enfants sont par définition « amoraux ». Ils n'ont pas conscience *a priori* de la gravité de leurs actes.

Certains parents mettent leur enfant en école privée par refus de l'école publique qui n'a pas toujours les moyens de réagir face à la violence.

Refus des professeurs démissionnaires.

Pas d'encadrement : on part du principe qu'un enseignant sait tout faire pendant 37 ans, qu'il n'a pas de défaillance, contrairement aux entreprises où l'on se remet en question. La notation des professeurs ne porte pas sur le suivi des enfants.

Il existe des boîtes à outils, par exemple : les points de comportements, sorte de permis à points pour les enfants. Mais ces initiatives sont rares.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Prendre le temps d'apprendre à apprendre, simplifier la pédagogie, les programmes

2 Mettre un terme aux incivilités en restaurant l'autorité

3 Redonner un statut social à l'enseignant